

H11 Travailler dans un grand magasin

Activité 1 Le grand magasin



Magasins réunis d'Épinal, vue peinte par Joseph Hornecker

- Au début du XIX^e siècle, beaucoup de vêtements passent d'une classe à l'autre : la « marchande à la toilette » achète d'occasion des robes, des mantelets, des bonnets, qu'elle propose ensuite à de jeunes coquettes.
- Puis de nouveaux magasins se mettent à vendre du neuf tout fait. L'industrialisation a transformé l'offre. Un large « marché de la beauté » s'est constitué.
- Le grand magasin a créé ce cadre en révolutionnant le commerce des « nouveautés » à partir des années 1860. Avec la vente à « petit bénéfice », il a provoqué un regroupement, mais aussi une grande différenciation de produits disponibles en un même lieu : plus de 200 types d'articles sont vendus en 1890, des robes aux parfums, à près de 15 000 clients par jour au seul Bon Marché.
- Autrefois, les boutiques étaient spécialisées et s'y trouvait un nombre restreint d'articles.
- L'intense croissance de l'industrie, les publicités de presse, la croissance des villes et des réseaux ferrés, ont rendu cette évolution possible.
- Spacieux, bien éclairés, avec des étalages où elles peuvent voir, palper, essayer, les grands magasins offrent aux femmes une véritable fête des yeux, du toucher, de l'imaginaire.
- Les courses, désormais pleines d'imprévu et de tentations, deviennent d'autant plus excitantes que les prix baissent. De modestes bourgeoises, des ouvrières même, accèdent à l'euphorie d'un choix vestimentaire jusque-là hors d'atteinte.
- Celle qui portait jadis pendant dix ans une robe de drap gris ou bleu sans la laver peut désormais s'offrir chaque année plusieurs robes d'indienne aux couleurs variées.



Affiche pour les Galeries Crespin Dufayel à Paris, créées en 1856 et ouvertes jusqu'en 1930.

→ Quels articles sont visibles ici ?

→ Quels sont les avantages et les inconvénients des grands magasins ?

H11 Travailler dans un grand magasin

Activité 2 Le travail et la vie des vendeuses...

Pour illustrer, un extrait d'une adaptation du roman d'Emile Zola, Au bonheur des dames...

<https://www.youtube.com/watch?v=eCeU18Ym9DY>

Et un documentaire...

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000003431/au-bonheur-des-dames-l-invention-du-grand-magasin.html>



Ces magasins employaient des vendeuses qui travaillaient sans relâche pour un salaire faible. Elles étaient parfois logées au-dessus du magasin.

Toujours debout, toujours élégantes et souriantes, elles n'avaient pas le droit de s'asseoir.

Elles pouvaient avoir un jour de congé hebdomadaire et une pension en cas de maladie ou de vieillesse. Une cantine existait parfois.

Elles pouvaient prétendre à une ascension sociale en changeant de fonction ...

La Demoiselle de magasin-1878/1885- de James Tissot

« Deux mois durant, Denise se retrouva sans argent. Il lui fallait trente sous par jour. Le loyer payé, elle ne mangeait que du pain sec pour donner un peu de viande à son enfant. Elle se présentait dans tous les magasins, à la place Clichy, au Bon Marché, au Louvre. Mais les affaires s'arrêtaient partout durant l'été. On lui disait de revenir à l'automne. Comme elle, plus de 5000 vendeurs cherchaient du travail. Alors, elle tentait de trouver des petits boulots. Certains soirs, elle faisait dîner son fils tout seul en lui disant qu'elle avait mangé dehors. Elle se mettait au lit avec la tête qui tournait. »

D'après Emile Zola, Au bonheur des dames



Les meilleurs vendeurs devenaient chefs de rayon. En faisant des économies, certains comme Marie-Louise Jaÿ et Ernest Cognacq son mari, ont pu ouvrir leur propre magasin...l'un des plus grands et des plus rentables du début du XXème siècle.

→ D'après l'affiche ci-dessus, quels avantages sont offerts aux employés de ce magasin ?

→ Dans l'extrait adapté du roman d'Emile Zola, qu'arrive-t-il à la vendeuse ?

→ Pourquoi ne trouve-t-elle pas de travail ?

→ Quand pourrait-elle en retrouver ?

→ Que penses-tu de ceci ?

